



Laurent Chaussabel

Quartier des lles, 26780 Châteauneuf du Rhône Quartier Grand Val, hangar Traverse de la madeleine, 07380 La Souche

04 75 88 55 46 / laurent.chaussabel@orange.fr

Production: Arboriculture, céréales.

SAU: 19.5 ha.

Commercialisation: 5% de vente directe, 95% via

des intermédiaires.

Région : Sud vallée du Rhône et Aubenas.

Conditions naturelles: sol argilo-limoneux. Altitude: 100m à Châteauneuf, 350m à Aubenas. Main d'œuvre: Deux personnes pour un UTH CA: 58 300 € / EBE: 27 400 € / Annuités: 0 €

Rentabilité de la ferme : 2300 €/mois



Laurent Chaussabel et son épouse ont mené à maturité leur projet de ferme arboricole répartie sur deux sites de production. L'expérience accumulée en arboriculture bio leur a permis de

d'adapter la structure et la conduite des vergers ainsi que les modes de commercialisation afin de créer une ferme rentable dégageant des revenus pour 2 actifs... tout en maîtrisant le temps de travail.

Parcours

- 1983 : installation à Châteauneuf en agriculture conventionnelle sur 12 ha de pêchers et kiwis. Expéditions sur Rungis. Originaire d'Aubenas mais sans foncier disponible alors.
- 1985 : déménagement sur Châteauneuf.
- 1996 : conversion en bio sur kiwis, puis en 1998 en poiriers. Vente à un producteurgrossiste sur Aubenas. Le reste via AgroBiodrôm.
- Plusieurs mauvaises années en pêches, arrachage des pêchers, sauf 1,5 ha passés en bio en 2002. Mise en place de céréales bio sur le foncier libéré.
- De 1992 à 2002 : nombreuses inondations : asphyxie des arbres par l'eau, perte de récoltes. Depuis replantation des kiwis sur buttes, et plantations progressives sur Aubenas de pêcher, cerisier et un peu des poiriers.
- Production sur 2 sites : Châteauneuf du Rhône (kiwi, poirier, cerisier, céréales), Aubenas (kiwi, pêcher, poirier) et maison à La Souche.

Atouts

- Deux sites de production : limite les risques de pertes liées aux calamités agricoles de grêles et gels.
- Sols riche, alluvion.
- Commercialisation simple, efficace, conçue comme telle pour dégager du temps pour la production.
- Ferme dimensionnée et organisée pour être rentable et dégager du temps libre, le système de production a été mûri pour en arriver là.
- Le choix des variétés permet de lisser les pics de travail et donc de travailler à 2, sans salarié.
- Maîtrise technique des vergers.

Contraintes

- Zone inondable sur Châteauneuf,
- Aléas climatique (zone à grêle sur Châteauneuf),
- Peu d'agriculteurs à proximité sur Châteauneuf.





Valorisation / commercialisation

Les kiwis sont vendus via un producteur-grossiste à Aubenas.

Cerises, pêches, poires livrées en directe ou via un transporteur déjà triées et conditionnées aux champs sur plateaux vendu via AgroBioDrôm (AGB) :

- Cerises : cueillette et mise en plateau avant livraison à AGB
- Pêches : récolte, emballage au champ (plateau alvéolés), avant expédition à AGB via un transporteur.
- Poires : stockage en chambre froide et expédition selon besoin à AGB, août à octobre. La ferme est également certifiée « Bio Bourgeon » pour l'export vers la Suisse. Contraintes supplémentaires pour Laurent par rapport au cahier des charges bio :
 - Cuivre métal limité à 4 kg/ha/an sur fruit à noyau et 1,5 kg/ha/an sur fruit à pépin,
 - Patenkali non autorisé,
 - Pas d'exploitation conventionnelle à proximité.

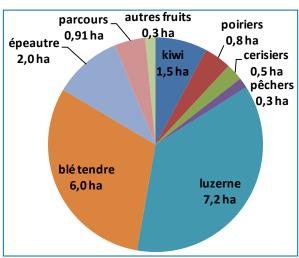
Spécificités techniques

Laurent et son épouse réalise ensemble un équivalent temps plein, sans saisonnier, pour faire l'ensemble des travaux sur les 4 ha d'arboriculture de la plantation au conditionnement au champ.

Gestion de l'enherbement :

Pour les jeunes plantations (3 premières années) : Désherbage mécanique sur le rang avec un outil à disque. Après la 3^e année : enherbement permanent sur le rang avec entretiens à la débroussailleuse. Sur l'entre-rang et après la 3ème année sur le rang : gyrobroyage 3 fois par an (fin avril, puis juste après récolte, puis en septembre). Pas de passage avant la récolte pour laisser les fleurs montées à graines ce qui permet de le « re-semis » du couvert et est favorable aux auxiliaires.

Laurent souhaite évoluer vers moins de broyage et plus de fauchage, notamment au cheval.



Travaux de taille :

Elle se fait pendant l'hiver, en commençant par les kiwis (il faut que ce soit fini fin février, car les kiwis coulent), puis pêchers, cerisiers, poiriers en derniers.

Une personne seule taille 1 ha de cerisier ou poiriers en 40 heures, 1 ha de kiwi en 60 heures et 1 ha de pêchers en 80h.

Les kiwis sont conduits en T-Bar, ce qui permet de les tailler deux fois plus rapidement que lorsqu'ils sont en pergola : 60h/ha/personne contre 120 !

Organisation de la récolte :

Les choix des variétés permet d'avoir des périodes de récoltes complémentaires de façon à lisser les pics de travail et de pouvoir récolter, trier et conditionner au champ.

Il n'y a pas d'abricotiers sur la ferme précisément du fait de la période de récolte similaire à celle des cerises.

Les récoltes démarrent avec les **cerises**, en mai/juin, à raison de 1,5 à 3,5 tonnes récoltées. Après la récolte des cerises, un peu de taille d'éclaircissage des pêchers est réalisée.







La récolte des **pêches** se fait de fin juillet au 20 août à raison de 40 à 60 kg/heure. 3 à 5 tonnes de pêches sont ainsi récoltées. La récolte se fait à l'aide de traîneaux adaptés sur lesquels on pose les plateaux alvéolés, on récolte, calibre les fruits à l'œil dans les plateaux, la palette est constituée au champ au fur et à mesure. Il n'y a pas de variétés précoces en pêche car beaucoup de producteurs en ont et ces variétés sont plus fragiles au moment de la fleur.

Fin août, début septembre, ce sont les

poires qui sont récoltées en une dizaine de jours, à raison de 12 tonnes sur 4000 m². Finalement, les **kiwis** sont récoltés du 25 octobre à mi novembre, à raison de 1000 à 1200 kg par personne et par jour, pour un total 14 t/an en moyenne.

Gestion des maladies et ravageurs :

Le principal problème en **cerisiers** c'est la mouche de la cerise. Le filet est la meilleure protection, toutes les nouvelles plantations de cerisiers se font donc drapeau marchand avec filet mono-rang. Des filets sont présents également dans les anciens vergers. Par ailleurs, le filet créée un micro climat qui permet de gagner quasiment un calibre et protège les cerises de l'éclatement en cas de pluie.

Application d'un peu d'argile au printemps contre le puceron noir et un peu de cuivre contre le monilia.

Pêchers:

La gestion des pêchers est la plus délicate.

La pression de l'Oïdium, favorisée par le vent, est élevée, une dizaine de passage de 500g de souffre mouillable est réalisée.

La cloque du pêcher est présente mais peu impactante : selon les conditions météo, 3 à 5 passages de cuivre sont réalisés (cuivrol et un peu de kocide).

La pression du Monilia est faible, les traitements cuivre suffisent à le contenir.

Des applications de Delphyn (Bt) sont réalisées contre la tordeuse orientale. La confusion sexuelle ne fonctionnerait pas efficacement sur une surface de verger trop petite.

Il y a très peu de pucerons, une application d'argile à l'automne et trois huiles au printemps à demi-doses sont suffisantes.

Globalement, la stratégie est de faire plus de traitements peu dosés.

Poiriers:

Les variétés sont rustiques, il y a peu de problème à gérer.

Contre la carpocapse, même sur 0,4 ha, la confusion sexuelle est efficace.

Le puceron mauve est présent mais facilement régulé par une application d'huile et argile à l'automne.

Les kiwis quant à eux ne demandent aucun soin particulier.

Fumure:

Les récentes analyses de sol attestent d'un sol bien pourvu et équilibré en matière organique et micro-éléments. Des apports de fumier sont réalisés à la plantation et sur les arbres jeunes. Apport d'engrais organiques tous les ans sur l'ensemble des parcelles, les doses étant adaptés selon les parcelles.



Production de céréales : tout le travail est réalisé à façon : préparation du sol, plantation, culture, récolte. La rotation type comprend un blé, une orge et trois années de luzerne.

Blé et orge sont vendus via NaturaPro, tandis que la luzerne est vendue sur pied à un voisin. L'épeautre est vendu à un agriculteur qui le transforme.

Projet pour l'avenir :

- « Que ça dure! »
- Continuer à améliorer le système : gagner encore en efficacité, techniquement sur le sol et la gestion des arbres.
- Poursuivre les plantations en pêcher notamment.